

LES FILMS 13 presentent
LINO VENTURA FRANÇOISE FABIAN
dans

LA BONNE ANNÉE

Film de CLAUDE LELOUCH



avec
CHARLES GERARD
ANDRÉ FALCON • Musique de FRANCIS LAI

une coproduction LES FILMS 13 (Paris) • RIZZOLI FILMS Rome - Distribution LES FILMS 13 C.F.D.C.

LA BONNE ANNÉE

1966

SIMON (LINO VENTURA) et CHARLES (Charles GERARD), gangsters de leur état, sont amenés par le plus géographique des hasards, à rencontrer la culture représentée par FRANCOISE (Françoise FABIAN), antiquaire à Cannes dont le magasin jouxte la bijouterie VAN CLEEF

Cette rencontre est, n'ayons pas peur des mots, la collision d'une chaise à porteur et du Concorde.

Pour SIMON et CHARLES, en pleine préparation de leur coup, la «culture» qui s'offre ainsi à eux, par les grâces de l'antiquaire Françoise FABIAN et de sa vendeuse (Bettina RHEIMS), n'est avant tout que l'intrusion de l'éternel féminin dans le champ de leurs jumelles d'observation.

Le magnétisme des pôles opère une fois encore pour tisser sur la Croisette en hiver la plus originale des histoires d'amour, entre un gangster et une antiquaire.

Mais toute intelligence a ses limites et le fameux grain de sable que nous laissons au spectateur le soin de découvrir, fait échouer le hold-up du siècle SIMON est arrêté. Le complice et les bijoux restent introuvables.

FIN 1973

Quand SIMON sort de prison, le soir de la Saint-Sylvestre, son premier réflexe est de retrouver FRANCOISE sans la prévenir ... Il va découvrir une femme libérée, une femme qui a su dépasser sa culture, cette culture qui n'est, qui a dit cela? que «la somme des préjugés du siècle précédent».

Pour SIMON, qui a vécu 68 à la Santé, la Femme doit être une éternelle Pénélope, attendant le retour d'Ulysse.

Que FRANCOISE préfère de jeunes amants de passage à la tapisserie, voilà une réalité de 73 qui échappe complètement à notre Ulysse démodé, aussi vieilli que les mythes auxquels il se raccroche.

Alors, après six ans de silence, que dire à la femme que l'on aime, un soir de Réveil-lon, sinon «BONNE ANNÉE»? et la suite

FICHE TECHNIQUE

REALISATEUR	Claude LELOUCH
SCENARIO ET DIALOGUES	Claude LELOUCH
COLLABORATION A L'ADAPTATION	C.L. et Pierre UYTTERHOEVEN
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Pierre PARDON
ASSISTANT REALISATEUR	Elie CHOURAQUI
CHEF OPERATEUR	Jean COLLOMB
PRISES DE VUES	Claude LELOUCH
ASSISTANT OPERATEUR	Jacques LEFRANCOIS
SON	Bernard BATS
ASSISTANT AU SON	Bernard ROCHUT
MAQUILLAGES	Michel DERUELLE
MONTAGE	Georges KLOTZ
MUSIQUE	Francis LAI

PRODUCTION – LES FILMS 13 – RIZZOLI FILMS

DISTRIBUTION – LES FILMS 13

PRESSE : Arlette GORDON – LES FILMS 13 – 227-00-89

DISTRIBUTION

SIMON	Lino VENTURA
FRANCOISE « L'ANTIQUAIRE »	Françoise FABIAN
CHARLOT	Charles GERARD
LE BIJOUTIER	André FALCON
L'AMANT ITALIEN	Silvano TRANQUILLI
PREMIER INTELLECTUEL	Claude MANN
L'AMANT PARISIEN	Frédéric DE PASQUALE
LA JEUNE VENDEUSE	Bettina RHEIMS
MADAME FELIX	Lilo DE LA PASSARDIERE
LE DIRECTEUR DE LA PRISON	Gérard SIRE
AVEC LA PARTICIPATION DE.....	Mireille MATHIEU

CLAUDE LELOUCH

BIO - FILMOGRAPHIE

- 1960 – «LE PROPRE DE L'HOMME», premier film de Claude LELOUCH.
Echec total : financier, public et critique.
- 1961 – «LA VIE de CHATEAU», stoppé après une semaine de tournage : plus d'argent (rien à voir avec le film qu'a tourné quelques années plus tard J.P. RAPPENEAU).
- 1962 – «L'AMOUR AVEC DES SI» : troisième échec. Cependant avec ce film la Suède découvre LELOUCH et lui donne les «Cinq étoiles de la critique».
- 1963 – «LA FEMME SPECTACLE». La censure coupe 40 minutes; le film ne sortira jamais.
- 1964 – «UNE FILLE ET DES FUSILS», premier film de LELOUCH qui couvre son prix de revient. La critique est partagée; le public ne vient toujours pas.
Plus tard, les ennemis de LELOUCH diront que c'est son meilleur film.
- 1965 – «LES GRANDS MOMENTS» : le film ne trouve aucune sortie. C'est mon plus mauvais film – dit LELOUCH et il le rachètera pour qu'il ne paraisse jamais sur les écrans.
- 1966 – «UN HOMME ET UNE FEMME» :
Grand Prix à CANNES
deux Oscar à HOLLYWOOD
42 récompenses internationales
«une des plus belles histoires d'amour du cinéma diront certains»;
«un tranquillisant sur pellicule» «un produit de récupération», diront les autres
- Tous les records de recettes du cinéma français seront pulvérisés à travers le monde.

- 1967 — «VIVRE POUR VIVRE». Les critiques reprennent à LELOUCH ce qu'ils lui ont donné. Le public reste fidèle. LELOUCH est définitivement un 'commercial'. Le film obtient quand même le Grand Prix du Cinéma Français!
- 1968 — «13 JOURS EN FRANCE». «Les jeux olympiques d'hiver du Général de Gaulle» diront ceux qui ne supportent toujours pas les films de LELOUCH.
- La même année «LELOUCH s'achète un alibi» : «LA VIE, L'AMOUR, LA MORT», film sur la peine de mort.
- 1969 — «UN HOMME QUI ME PLAIT». «LELOUCH essaie de réutiliser le filon des histoires d'amour».
- 1970 — «LE VOYOU». Pour la première fois la critique est unanime et reconnaît à LELOUCH le droit de faire un film.
- 1971 — «SMIC, SMAC, SMOC». Personne ne croit LELOUCH quand'il dit avoir fait le film en huit jours et pour moins de 200.000 Francs.
- 1972 — «L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE». «Film entièrement réactionnaire» disent les critiques.
- 1973 — «LA BONNE ANNÉE». Le nouveau film de Claude LELOUCH.
- «Ca fait 13 ans que j'apprends ce foutu métier, LA BONNE ANNÉE est mon premier vrai film!».

LINO VENTURA

FILMOGRAPHIE

- 1953 — «TOUCHEZ PAS AU GRISBI» — Réal. Jacques BECKER.
- 1954 — «RAZZIA SUR LA SCHNOUF» — Réal. Henri DECOIN.
- 1956 — «LA LOI DES RUES» — Réal. Ralph HABIB.
«LE FEU AUX POWDRES» — Réal. Henri DECOIN.
«ACTION IMMÉDIATE» — Réal. Maurice LABRO.
«L'ÉTRANGE M. STEVE» — Réal. Raymond BAILLY.
«LE ROUGE EST MIS» — Réal. Gilles GRANGIER.
«CRIME ET CHATIMENT» — Réal. Georges LAMPIN.
- 1957 — «ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD» — Réal. Louis MALLE.
«TROIS JOURS A VIVRE» — Réal. Gilles GRANGIER.
«CES DAMES PREFERENT LE MAMBO» — Réal. Bernard BORDERIE.
«MONTPARNASSE 19» — Réal. Jacques BECKER.
«LE GORILLE VOUS SALUE BIEN» — Réal. Bernard BORDERIE.
- 1958 — «SURSIS POUR UN VIVANT» — Réal. Victor MERENDA.
«DOUZE HEURES D'HORLOGE» — Réal. Geza RADVANYI.
«MAIGRET TEND UN PIEGE» — Réal. Jean DELANNOY.
«LE FAUVE EST LACHÉ» — Réal. Maurice LABRO.
«MARIE OCTOBRE» — Réal. Julien DUVIVIER.
- 1959 — «UN TEMOIN DANS LA VILLE» — Réal. Edouard MOLINARO.
«LE CHEMIN DES ECOLIERS» — Réal. Michel BOISROND.
«125 RUE MONTMARTRE» — Réal. Gilles GRANGIER.
«LES MYSTERES D'ANGKOR» (HERRIN DER WELT) — Réal. W. DIETERLE.
«CLASSE TOUS RISQUES» — Réal. Claude SAUTET.
- 1960 — «UN TAXI POUR TOBROUK» — Réal. Denys de la PATELLIERE.
«LA FILLE DANS LA VITRINE» — Réal. Luciano EMMER (tourné en Italie).

- 1961 – « LES LIONS SONT LACHÉS » – Réal. Henri VERNEUIL.
« LE BATEAU D'EMILE » – Réal. Denys de la PATELLIERE.
« LES PETITS MATINS » – Réal. Jacqueline AUDRY.
« LE JUGEMENT DERNIER » – Réal. Vittorio de SICA (tourné en Italie).
- 1962 – « LE DIABLE ET LES DIX COMMANDEMENTS » – Réal. Julien DUVIVIER.
- 1963 – « LES TONTONS FLINGUEURS » – Réal. Georges LAUTNER.
« CENT MILLE DOLLARS AU SOLEIL » – Réal. Henri VERNEUIL.
« L'OPERA DE QUAT'SOUS » – Réal. Wolfgang STAUDTE (tourné en Allemagne).
« CARMEN 63 » (CARMEN DI TRASTEVERE) – Réal. C. GALLONE (tourné en Italie).
- 1964 – « LES BARBOUZES » – Réal. Georges LAUTNER.
« COMPLAINTÉ POUR UN BANDIT » – Réal. Carlos SAURA (tourné en Espagne).
- 1965 – « L'ARME A GAUCHE » – Réal. Claude SAUTET.
« LA METAMORPHOSE DES CLOPORTES » – Réal. Pierre GRANIER-DEFERRE.
« LES GRANDES GUEULES » – Réal. Robert ENRICO.
- 1966 – « NE NOUS FACHONS PAS » – Réal. Georges LAUTNER.
« LA PEAU DES AUTRES » – Réal. Jacques DERAY.
« LE DEUXIEME SOUFFLE » – Réal. Jean-Pierre MELVILLE.
- 1967 – « LES AVENTURIERS » – Réal. Robert ENRICO.
- 1968 – « LE RAPACE » – Réal. José GIOVANNI.
- 1969 – « L'ARMÉE DES OMBRES » – Réal. Jean-Pierre MELVILLE.
« LE CLAN DES SICILIENS » – Réal. Henri VERNEUIL.
« DERNIER DOMICILE CONNU » – Réal. José GIOVANNI.
- 1970 – « FANTASIA CHEZ LES PLOUCS » – Réal. Gérard PIRES.
- 1971 – « BOULEVARD DU RHUM » – Réal. Robert ENRICO.
- 1972 – « L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE » – Réal. Claude LELOUCH.
« COSA NOSTRA » – Réal. Terence YOUNG
- 1973 – « LE SILENCIEUX » – 1er film de Claude PINOTEAU

FRANCOISE FABIAN

Née en Algérie, Michèle CORTES DE LEONE Y FABIANERA, suivit les Cours du Conservatoire d'Alger avant de venir à Paris.

Elle joua plusieurs années au théâtre, jusqu'au jour où elle fit ses débuts au cinéma dans «MÉMOIRES D'UN FLIC». En 1955, elle tourna aux côtés de Brigitte BARDOT dans «CETTE SACRÉE GAMINE» de Michel BOISROND.

Elle fut l'interprète de «TILL L'ESPIEGLE» avec Gérard PHILIPPE, «LE FEU AUX POUDRES», «MICHEL STROGOFF», «LES VIOLENTS», «LE CONDE», puis de «RAPHAEL OU LE DEBAUCHÉ» de Michel DEVILLE, «BELLE DE JOUR» de Louis BUNUEL.

Mais, c'est surtout «MA NUIT CHEZ MAUD» d'Eric ROHMER qui la révéla au public.

Elle revint au théâtre entre ces films pour jouer avec succès la pièce de Harold PINTER «C'ETAIT HIER» et la «PUCE A L'OREILLE» de FEYDAU.

Elle a participé, cette année, au premier film de Juan Bunuel : «LE RENDEZ-VOUS DE LA MORT JOYEUSE».

CHARLES GÉRARD

Dit «CHARLOT» est dans le Show Business depuis 20 ans. Réalisateur de 7 longs métrages au cinéma, il était plutôt connu comme responsable de grands reportages sportifs de la Télévision à travers le monde.

Le foot-ball, la boxe et les voitures sont ses grandes passions.

Après de brillants débuts de comédien dans le «VOYOU» en 1970, il renonce à ses activités diverses pour suivre Claude LELOUCH.

Avec «SMIC, SMAC, SMOC» il représente la France au Festival de Venise et au Festival de San Francisco.

Puis donne la réplique à de brillants partenaires comme VENTURA, BREL et DENNER dans «L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE».

On le retrouve dans «LA BONNE ANNÉE» inséparable ami de Lino VENTURA avec lequel dans «L'AVENTURE» il détournait déjà un Bœing.

Il vient de jouer également un Fakir dans le «FAR WEST» de son ami BREL.